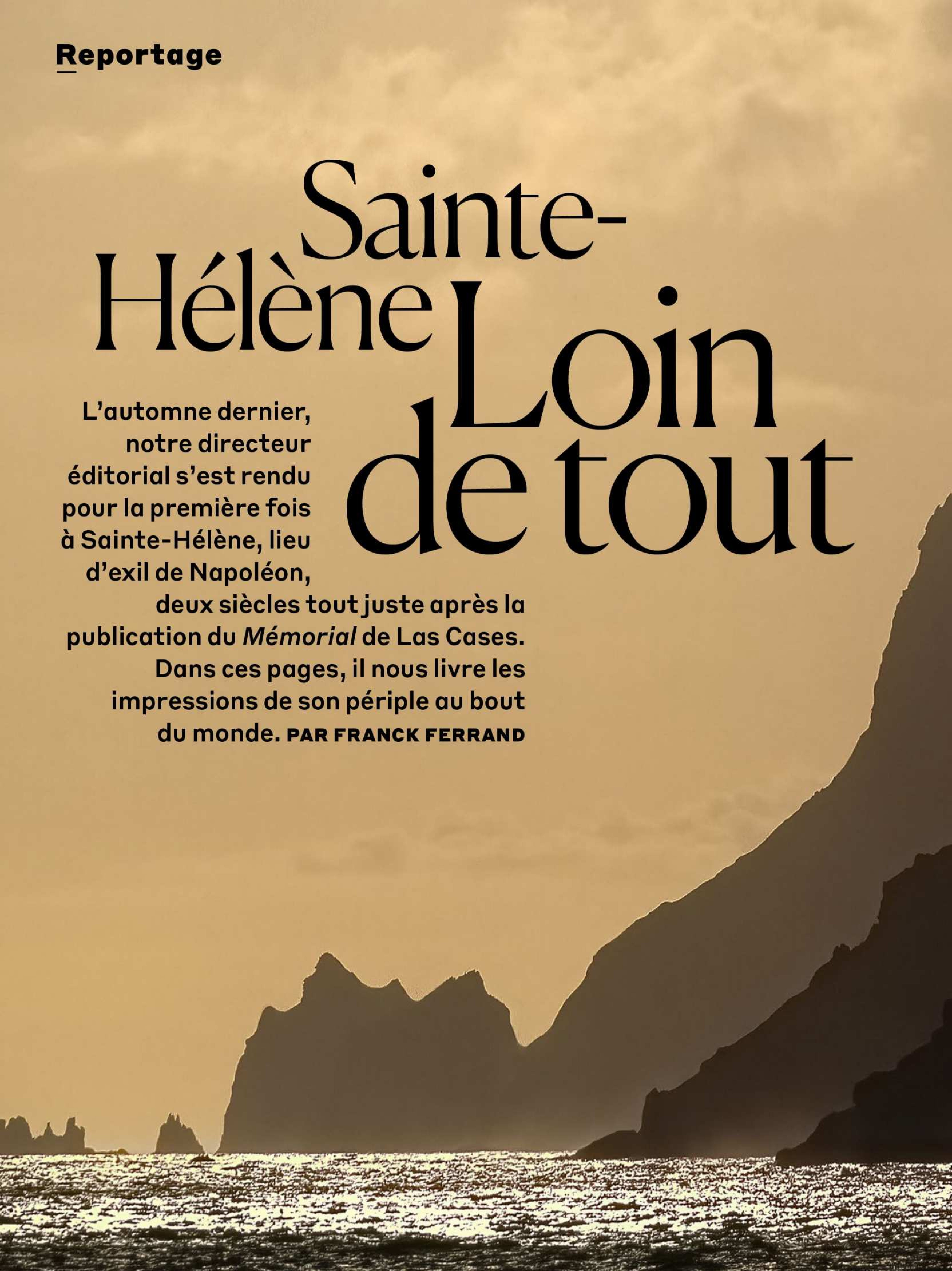


Reportage

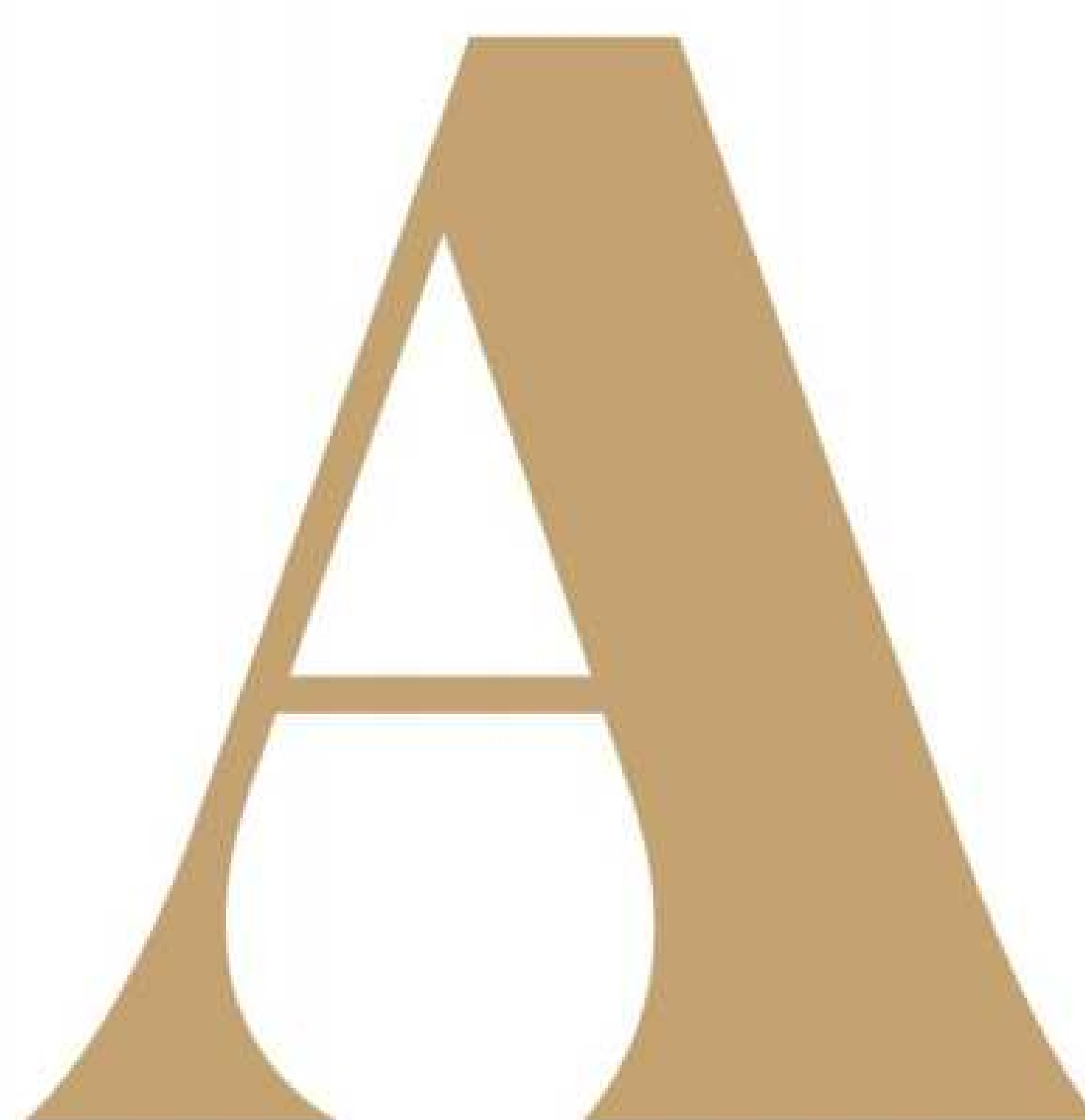
Sainte- Hélène Loin de tout

L'automne dernier,
notre directeur
éditorial s'est rendu
pour la première fois
à Sainte-Hélène, lieu
d'exil de Napoléon,
deux siècles tout juste après la
publication du *Mémorial* de Las Cases.
Dans ces pages, il nous livre les
impressions de son périple au bout
du monde. **PAR FRANCK FERRAND**



Forteresse naturelle

Avec sa côte abrupte et ses falaises déchiquetées, l'île de Sainte-Hélène, située à 1860 km à l'ouest de l'Angola, en plein océan Atlantique, laisse peu de chances à qui voudrait s'en évader.



Au premier abord, ce qui appuie sur l'horizon, sous un ciel nuageux, paraît être une bande compacte de stratus. Mais en formant son regard, l'on voit plutôt se dessiner une bande de terre, mieux: une barre de falaises qui, à l'approche, s'avèrent abruptes. Promontoire majestueux, loin de tout continent, comme une sorte de forteresse naturelle, surgie des eaux... Frissons garantis. En ce petit matin du 22 octobre 2023, Sainte-Hélène est en vue; et je ne pense pas que son image soit différente de celle qu'elle offrit à Napoléon, le 15 octobre 1815, depuis le pont du *Northumberland*...

Tout passionné d'histoire, féru ou non de l'Empire, a rêvé de visiter cette île mystérieuse. L'excitation est forte au moment de mouiller l'ancre dans la rade, de mettre une annexe à la mer, de voguer vers ce ponton gris; d'enfin poser un pied sur le rocher fatidique. «Il y a une énigme de Sainte-Hélène, Napoléon a tout dit sur sa vie passée mais n'a rien vraiment révélé sur sa souffrance de prisonnier», écrivait Jean-Paul Kaufmann, lui-même ancien otage, dans son récit *La Chambre noire de Longwood*. C'est ici que l'Empereur déchu, proscrit par l'Europe coalisée, aura passé les cinq dernières années, interminables, de sa grande existence; ici qu'il aura voulu tenir tête encore aux Anglais, régir son petit monde, forger sa légende, préparer sa fin comme on soigne une sortie de scène.

Dernier souffle, 5 mai 1821, 17 h 49

C'est quelque part sur cette île, là-bas du côté de Longwood, que, le 5 mai 1821 à 5h49 du soir, il aura rendu «au milieu des vents, de la pluie et du fracas des flots», pour citer Chateaubriand, «le plus puissant souffle de vie qui jamais anima l'argile humaine.» Avant d'en fouler le sol, gardons à l'esprit que Sainte-Hélène, avec ses 122 km², est un peu plus grande que l'île de Ré, certes, mais nettement plus petite que celle d'Oléron! Or ce morceau •••

Reportage





GIULIO DI STURCO



GIULIO DI STURCO

Dernière demeure Après quelques mois passés dans le pavillon des Briards, Napoléon emménage avec sa cour en exil dans la maison de Longwood, assiégée par les vents violents qui balaient le plateau, les pluies torrentielles, le brouillard et l'humidité qui ronge les papiers et les vêtements. Il s'y éteint le 5 mai 1821 (ci-contre, le lit mortuaire et la salle de billard).

chef-lieu étranglé dans son vallon – souffrent plus ou moins de cet isolement. L'habitude aidant, plutôt moins que plus, semble-t-il...

La moitié provient d'Afrique (avec une forte proportion de Malgaches); un quart environ est originaire d'Asie (notamment de Chine et de Malaisie); le quart restant se compose d'Européens parmi lesquels, comme de juste, les Britanniques dominent. Si j'en crois l'épouse du vice-gouverneur, visiblement heureuse de partager un dîner avec les Parisiens que nous sommes à ses yeux, la vie sur place reste tout de même bien frustrante.

Jonathan, gaillarde tortue de 192 ans

Tel n'est pas, au demeurant, l'avis du consul honoraire de France, Michel Dancoisne-Martineau qui, depuis trente-six ans, dirige les Domaines nationaux de Sainte-Hélène – une sorte d'enclave de 16 hectares environ, dépourvue d'autre statut que celui conféré par la propriété du sol. Michel est venu ici pour la première fois en 1985; bien avant d'y faire construire sa demeure, près de l'historique pavillon des Briars; et de profiter de l'éloignement de Sainte-Hélène pour vivre autrement, sans stress et presque sans pendule. Pour un peu, l'on finirait par lui trouver quelque accointance avec Jonathan, le doyen des tortues géantes qui, à Plantation House chez le gouverneur, font la joie des visiteurs; Jonathan marche gaillardement sur ses 192 ans, ce qui fait de lui le plus ancien animal terrestre répertorié; souhaitons à notre consul une longévité du même ordre!

Michel Dancoisne avait connu l'ancien maître des lieux, Gilbert Martineau, à travers sa biographie de Byron; il a fini par devenir son fils adoptif et par le suivre jusqu'ici, en attendant de restaurer les lieux avec minutie. C'est donc cet accueillant gardien du Temple qui va nous recevoir à Longwood House; et c'est Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon, qui nous en fera les honneurs – j'aurais dû préciser que Thierry était du voyage, avec ce mélange d'érudition, de bienveillance et d'efficacité qui rend son amitié précieuse. Mille fois, des plumes autrement qualifiées auront décrit l'ultime havre du grand homme. Son accès malaisé, au sud-est de Jamestown, vers le centre élevé de l'île, sa situation pénible au sommet d'un plateau fouetté par les alizés... Soyons franc: en dépit d'un ciel bas et lourd et d'une méchante bruine rendant tout humide et même poisseux, l'impression première n'est pas négative; et ce jardin bien tenu, ces épaisses pelouses, ce drapeau français en avant du perron treillagé, ces murs pastel de cottage assez avenant écartent d'emblée l'idée d'une relégation pénitentiaire. • • •

• • • dérisoire de terres émergées, battu par des vagues souvent déchaînées, se trouve perdu dans l'Atlantique sud, à plus de 1900 km à vol d'oiseau de la côte la plus proche (celle de l'Angola, plein est); le Brésil, côté ouest, se situe à 3500 km... Ainsi depuis Dakar, nous aurons mis sept jours à gagner la destination, à bord d'un petit paquebot de la compagnie du Ponant; et nous en mettrons six, après l'escale tant attendue, à rejoindre Rio de Janeiro – soit treize journées entières d'une traversée purement océanique, sans croiser le moindre navire, avec pour seule perspective un désert bleu-gris, tout juste animé çà et là, pour les observateurs les plus chanceux, du jet d'un souffle de baleine. Nulle part ailleurs, l'étymologie du mot «île», du latin *isola*, ne saurait être aussi parlante: les quelque 1200 habitants de Sainte-Hélène – dont la moitié à Jamestown,

GIULIO DI STURCO

Reportage

Enclave Jamestown est la capitale et la seule ville de Sainte-Hélène, fondée en 1659 par la Compagnie anglaise des Indes orientales.

Long voyage Inhumé dans l'île (ci-dessous), Napoléon a été rapatrié en France en 1840 et repose désormais sous le dôme des Invalides.



GIULIO DI STURCO



ETIENNE GONTIER

Fouilles à Longwood

Sous la conduite du Dr Philippe Charlier, directeur du Laboratoire anthropologie, archéologie, biologie (LAAB) de l'université de Versailles-Saint-Quentin, des fouilles ont été menées sur trois zones de Longwood – latrines et poubelles... – pour mieux comprendre les conditions de vie de l'Empereur et de son entourage. Deux sondages, jusqu'à 120 cm, ont porté sur une zone où avaient été découvertes, il y a dix ans environ, une centaine de

bouteilles et de flacons ; des ossements d'animaux y ont été retrouvés, dont la découpe témoigne du savoir-faire de cuisiniers européens, certes, mais aussi chinois. Il s'agit d'une première campagne, qui a permis de préciser certains points de l'organisation du site et de collecter des échantillons en vue d'éclairer certains aspects de la vie quotidienne pendant l'exil. Au val du Géranium, l'intérieur du tombeau a par ailleurs été scanné en trois dimensions.

... Qu'on se rassure: la maison du proscrit, quoique modeste, n'a rien d'indigne. Entrons! Lumière tamisée, parfum d'encaustique, meubles et objets plus confortables qu'imposants: nous découvrons moins un surgeon des Tuileries que l'humble évocation, un peu bourgeoise et fort tropicale, de l'ambiance de la Malmaison... Tout ici raconte l'exil, tout y parle de Napoléon: le billard où il étalait ses cartes, le lit de campement, en fer, dans lequel il est mort – installé pour la triste circonstance au milieu du seul vrai salon –, la table d'acajou pas très grande où bâillaient discrètement ses convives, sa chambre aux murs tapissés de mousseline pour en atténuer l'humidité, ce qu'il reste enfin des corps de bibliothèque, autrefois sous la garde du dévoué Saint-Denis, dit le «mamelouk Ali»... Pour le bicentenaire, avec l'aide musclée de la Fondation, plusieurs bâtiments à l'arrière – ceux où logeait en partie la petite cour énervée – ont été refaits à neuf; ils nous servent aujourd'hui – honneur indu – de salle de cocktail...

Pour les années qui viennent, il s'agira de restaurer, tout près des Briars, premier refuge de l'exilé, la case du fameux Toby, cet esclave au sort duquel Napoléon voulut bien s'intéresser. Mais le nombril de Sainte-Hélène, l'*omphalos*, est ailleurs: persuadé que les autorités britanniques voudraient l'inhumer dans un autre lieu, le souverain mourant – jamais en défaut – n'en avait pas moins choisi, à toutes fins utiles, sa sépulture îlienne: «Faites-moi enterrer, avait-il lancé à Bertrand, à l'ombre des saules où je me suis reposé en allant vous voir à Hutt's Gate, près de la fontaine où l'on va chercher mon eau tous les jours.» Ce vallon frais et ombragé, Sane Valley, le val du Géranium, abrite la tombe – sans corps depuis 1840 et le transfert des cendres. La lourde dalle est surmontée d'une longue oriflamme tricolore, pendue à un filin. Sa légèreté semble flotter, impalpable, au-dessus du dernier séjour, comme pour indiquer à tous l'endroit où s'acheva l'épopée. ■

ARCHIVES
NATIONALES

Les Remarquables

ENTRÉE
GRATUITE

La loi sur l'IVG 1974 | LE DISCOURS DE SIMONE VEIL

9 MARS | 2 SEPTEMBRE 2024

ARCHIVES NATIONALES
60 rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris

Du lundi au vendredi de 10h à 17h 30
Samedi et dimanche de 14h à 19h
Fermeture le mardi et le 1^{er} mai

www.archives-nationales.culture.gouv.fr

